Culture

La belle affiche du théâtre du Champ de Bataille

Page



✓ École Saint-Paul

Quand les mains donnent

Page 6

● Société

Changer de métier pour revivre

Pages 14 et 15



Le journal de la paroisse Saint Lazare - Saint Nicolas

N°51 - Mars 2023

Bonne nouvelle ~ en Outre-Maine











Le dialogue : étincelle de vie











- Appareillage orthopédique





UN ENSEIGNEMENT AXÉ SUR LES MÉTIER

- + 3^e Prépa Métiers





Au théâtre, aujourd'hui



Venez! Le théâtre est ouvert à tous.

À la direction du théâtre du Champ de Bataille depuis 2009, Florent Goulette nous y invite avec un large panel de propositions.

Dans l'offre culturelle, quelle place a ce théâtre?

C'est un petit théâtre associatif, intime (92 places) et convivial. Les textes joués sont l'œuvre d'auteurs contemporains. Les spectacles sont accessibles, même si les thématiques peuvent parfois être difficiles, en résonance avec la complexité de la société. On aime y raconter des histoires! Attenant à la salle de spectacle, le bar est un espace convivial d'échanges avant et après la représentation. Il est, avec le hall, un lieu d'expositions.

L'art de la parole, de l'échange, de la transmission d'histoires à l'adresse du public est constitutif du théâtre. À la fin de chaque représentation, acteurs et spectateurs sont invités à dialoguer.

L'offre est riche: spectacles, lectures, ateliers-théâtre (enfants, adolescents, adultes), stages (improvisations théâtrales, lectures à voix haute, écriture créative). Le lieu est investi toute l'année. Le projet artistique a pour objectif de soutenir la création, la diffusion et l'accompagnement des artistes. Il s'agit aussi de développer des relations de proximité avec tous les publics. Des parcours de sensibilisation autour des spectacles programmés sont proposés aux établissements scolaires.

Passionnante synergie d'artistes, de spectateurs, de bénévoles, de salariés, de partenaires divers!

L'association Parole DELIEE (Dire, Écrire, Lire, Interpréter, Écouter, Éditer), qui gère le théâtre, fête ses 30 ans cette année... avec de beaux souvenirs ?

"Les gens nous gratifient de leur reconnaissance, ils reviennent. La salle est très souvent complète, les ateliers aussi.

Il y a de la joie à accueillir en résidence, chaque année, une dizaine de compagnies (locales ou régionales), de les soutenir et de les aider à mener à terme leur projet. Enfin, nous avons transformé les lieux: salle avec fauteuils confortables, hall refait. En projet: les extérieurs (cour, jardins, signalétique)."

C'est aussi un lieu fragile. Le financement dépend en partie des subventions publiques fluctuantes.

Dans le monde du spectacle, la prise de risque est perceptible. "Petit miracle permanent" avec une petite équipe et une grosse volonté! La clé est de savoir se renouveler.

Un message à l'adresse des gens du quartier?

"Venez! Le lieu est ouvert à tous. Le théâtre est un spectacle vivant, une expérience collective irremplaçable, un partage d'émotions."

Site à consulter : https://www.champdebataille.net/

BRIGITTE CARCOUET



Apprendre à dialoguer

otre époque a été comparée à un archipel, à l'image d'îles isolées les unes des autres et incapables de communiquer entre elles. De fait, les relations humaines sont polluées par la peur des autres, une compétition impitoyable, avec des dérapages dans la violence. Il est donc urgent de retrouver les chemins du dialogue et d'en inventer de nouveaux. Depuis toujours, des sages ont exploré et balisé ces chemins. Dans le même sens, la Bible nous dévoile un Dieu qui cherche à dialoguer avec nous, avec l'obstination de ceux qui aiment, jusqu'à venir partager notre vie et notre mort. À Pâques, nous allons fêter la Résurrection de Jésus-Christ, son passage de la mort à la vie, sa victoire sur les forces du mal et de la mort. Non pas le souvenir d'un événement datant de plus de deux millénaires, mais l'accueil d'une Bonne Nouvelle. Car, aujourd'hui, le Ressuscité nous entraîne dans un passage de la mort à la vie, dans sa Pâques, ce qui donne sens aux nombreux passages qui tissent nos vies et que nous sommes invités à vivre comme autant de Pâques.

Dans le livre des *Actes des Apôtres*, l'apôtre Pierre résume ainsi le court passage de Jésus sur notre terre: "*Il est passé en faisant le bien.*" (Actes 10, 38). Quel plus beau programme de vie peut nous être offert? Apprendre ensemble à être des "passants" et "passeurs" qui construisent des ponts, au moins des passerelles entre les personnes. *Bonne Nouvelle en Outre Main*e nous en donne des exemples qui montrent que le dialogue est vécu, donc possible aujourd'hui.

PÈRE PIERRE POUIVET





Le dialogue : étincelle de vie

Sept des huit jeunes Hauts-parleurs des Hauts de Saint-Aubin, avec Mélanie Adam, responsable jeunesse à la maison de quartier, et Alexandre Baraise, animateur jeunesse.

La maison de tous les âges

ux Hauts-de-Saint-Aubin, 800 à 1000 habitants fréquentent la maison de quartier. Le dialogue entre générations s'y exprime d'abord dans l'âge des bénévoles, 150 au total, qui s'investissent au long de l'année. La doyenne porte vaillamment ses 96 ans et gère le "temps du jeu" des jeudis aprèsmidi. À l'autre bout de la chaîne, les huit membres du groupe "Hauts-parleurs", 15 à 22 ans, recueillent la parole des habitants et donnent leur avis sur les projets du quartier. La Ville vient de leur décerner la médaille du bénévolat. Ou

encore les "Hauts-parleurs juniors", dont les benjamins ont seulement 11 ans: ils réalisent des interviews pour le journal de quartier "Sur Un Plateau" et leur chaîne YouTube.

Membres du conseil de maison, Martine Blégent et Denis Héroguel soulignent, avec Julien Mingot, le directeur, l'importance de faire se rencontrer les plus anciens et les plus jeunes: "Une orientation très forte à la maison de quartier... Pour autant, le dialogue ne se décrète pas. Pour que ça marche, il faut une passion commune".

Les "Rendez-vous du mercredi" s'adressent justement à tous les âges, "Les tables pour tous" aussi qui, chaque trimestre, réunissent bénévoles et salariés: "On mange, on papote et on essaie d'y valoriser les 11 à 15 ans. À Noël, par exemple, ils avaient réalisé les entrées".

Ces jeunes "sont réellement partie prenante de la maison et du projet social de quartier", insiste Martine Blégent. "C'est pour eux un vrai labo, une autre école de la vie".

YVES DURAND

Dialoguer pour mieux construire ensemble

est le thème de travail que propose le mouvement ACI (Action catholique des milieux indépendants) cette année à ses membres.

Sur ce thème, Gabrielle a partagé en équipe la situation que vit sa sœur aînée. "Ses problèmes cognitifs, je ne m'en suis pas aperçue. Ma nièce m'avait juste demandé: "Comment trouves-tu maman maintenant?". Quelque temps après, ma sœur m'a confié qu'elle ne trouvait plus ses mots et ne savait plus faire un chèque. Mon beaufrère, peu loquace, n'en parlait pas. Que faire? Il a enfin réussi à me parler suite à ce qu'il vit chaque jour. Il a besoin de notre écoute et nous fait confiance. Je suis allée, à sa demande, aider ma sœur à préparer un repas. J'ai été déstabilisée quand ma nièce a fait remarquer que son père aurait dû faire appel à elle pour ça." Le fait d'en parler en équipe en toute confiance, d'entendre les questions des autres membres, permet d'ajuster le comportement à avoir.

Tous ces dialogues aident à mieux cerner la situation et amènent à repérer dans la durée ce qui évolue ou non. Ainsi, Gabrielle



a noté des points importants pour elle: "Avec ma sœur on s'est découvertes en vérité. Même s'il a fallu du temps, mon beau-frère a pu me dire ce qu'il vit. Mais, pour lui, c'est difficile de se livrer à ses enfants. Ma sœur reconnaît ses difficultés, je ne sais pas si j'aurais la même humilité qu'elle dans sa situation. Elle cherche sans doute à ménager ses proches quand elle me dit: j'aime mieux que ce soit toi qui m'aides, parce que tu prends le temps de m'expliquer et tu notes par écrit ce qu'on a fait…"

ALAIN BUSNEL

Avec d'autres croyants

écu par quelques pionniers dès avant la seconde guerre mondiale, le dialogue entre religions a pris son essor après le concile Vatican II. Quatre-vingts ans plus tard, notre paroisse essaie, à son échelon, de favoriser ces liens de connaissance et de respect mutuels. Une équipe s'y consacre, aujourd'hui animée par Anne Rieux. C'est elle qui, dans la feuille du dimanche, présente les principales fêtes des autres croyants. "Nos quartiers nous incitent à cette démarche puisque s'y trouvent réunis la synagogue, la future grande mosquée et plusieurs églises et couvents". Le cycle de soirées d'avant la pandémie reste dans les mémoires: "Chrétiens, musulmans, juifs confiaient leur regard sur "Naître et mourir" ou bien le mariage, ou encore sur Abraham. On faisait salle comble, preuve qu'il y a, dans ce domaine, une vraie soif".

Son propre intérêt pour les autres confessions, Anne Rieux l'a concrétisé par des cours longtemps suivis à l'Université catholique, comme auditrice libre. "J'ai des cousins protestants. Ils ont un rapport à la Bible plus profond que les catholiques. Peut-être cela m'a-t-il sensibilisée à ces questions..." Cette ancienne responsable de l'aumônerie du collège Saint-Charles reprend volontiers une phrase du pape François à propos des relations entre



Anne Rieux: "Je voyais ma mère lire tous les matins un passage de la Bible."

chrétiens et juifs: "Il existe une riche complémentarité qui nous permet de lire ensemble les textes de la Bible hébraïque et de nous aider mutuellement à approfondir les richesses de la Parole".

YVES DURAND

Le dialogue en famille avec les enfants

communication principal pour Caroline et Philippe dans leur famille. Pour eux, dialoguer, c'est se mettre en capacité d'accueillir les sentiments de chacun de leurs enfants, faire avec leur personnalité, les écouter avec délicatesse, savoir aussi se taire pour leur permettre de se dire. Ils apprennent à se mettre en retrait quand arrivent de nouveaux conjoints pour permettre aux couples de se construire. Le dialogue se complexifie mais chacun peut dire son ressenti.

Les possibilités d'échange sont variées: un tête à tête avec un seul enfant quand on a repéré un besoin particulier d'accompagnement, un regard, la semaine de vacances ensemble, les repas. "On aime les débats!". Il y a aussi le groupe sur Internet pour échanger des photos, des anecdotes, la vie. Quand les émotions débordent, les petits gestes d'attention prennent le relais. Avec confiance, être là si l'autre veut venir avec ses joies ou ses peines... en osant toujours questionner.

BRIGITTE MONNIER



Dialoguer pour donner du sens à la vie



écile, animatrice en pastorale au lycée professionnel Wresinski depuis 18 ans, peut rencontrer jusqu'à 800 jeunes sur une année. Certains lui sont adressés par la vie scolaire, par les profs. Elle accompagne plus personnellement ceux qui vivent une situation particulière: migrants, jeunes qui ont vécu un décès... Elle se réjouit toujours de voir de nouveaux élèves.

Son premier travail est de rencontrer le regard de chacun. L'aumônerie se veut un lieu de dialogue. La disponibilité, la rencontre avec un adulte non-jugeant, bienveillant, discret, à l'écoute, permet de se faire proche des élèves. On n'y parle pas forcément de religion. Cécile essaie d'accueillir leurs demandes, leurs questions pour engager un dialogue. Les échanges portent sur l'amitié, le port du voile, la vie affective et sexuelle... La confiance permet à la parole de circuler.

Dans cet établissement, le dialogue à tous les niveaux donne la capacité de réfléchir à cette projection dans la vie professionnelle que chaque jeune espère.

BRIGITTE MONNIER

"Chefs du jour" au collège Saint-Charles

Depuis cette année, 4 ou 5 élèves du collège endossent durant une journée le rôle de Chef du Jour.



Comment se passe une journée en tant que Chef du jour au collège ?

La journée commence à 8h 30. Aujourd'hui, nous sommes 3 élèves de 5e et 2 élèves de 3e. Nous faisons connaissance entre nous et lisons la fiche de route de la journée. Léa, en service civique au collège, nous accompagne. La première étape est de lire la presse et d'identifier 3 informations: une information internationale, une information nationale et une information positive. Ces informations seront diffusées à l'ensemble du collège, dans un premier temps au micro dans toutes les classes et sur les écrans du collège sous forme d'un diaporama.

Nous faisons ensuite un état des lieux des locaux. Nous nous efforçons de rendre le collège agréable en rangeant et en nettoyant. Il y a d'autres missions selon les besoins, comme l'affichage ou déplacer des choses.

Que ressentez-vous en tant que Chef du jour ?

C'est assez stressant, surtout de parler au micro devant tous les élèves. Nous sommes contents d'avoir ce temps avec nos parrains et filleuls. C'est une journée où nous avons le sentiment d'être des élèves différents et avec des missions.

Quelles missions avez-vous le plus appréciées ?

C'est bien de nettoyer le collège et d'être autonomes dans nos tâches. On a bien aimé rédiger les articles de presse.

Avez-vous envie d'être à nouveau Chef du jour l'année prochaine?

Oui, franchement c'est bien et on voit le collège sous d'autres aspects.

PROPOS RECUEILLIS PAR Y. MINON

Quand les mains donnent de la voix

Depuis 2008, Philippe Pineau, chef d'établissement, continue d'écrire l'histoire particulière de l'école Saint-Paul-les-Genêts, où l'inclusion scolaire est au cœur du projet d'école.

Bâti il y a bientôt trente ans, le projet d'accueil d'enfants sourds ou malentendants a évolué et leur profil aussi. Suivant leur type de surdité, ils bénéficient d'un implant cochléaire qui leur permet un meilleur accès aux sons.

Aujourd'hui, une quinzaine d'entre eux est accueillie au sein des huit classes de l'école. Ces élèves ont aussi un bâtiment



qui leur est dédié pour leurs temps spécifiques avec leurs accompagnateurs. En lien avec le Centre Charlotte Blouin, lorsque des parents constatent que l'école de proximité ne peut pas répondre aux besoins particuliers de leur enfant, ils se tournent vers l'école Saint-Paul. Certains

de ces élèves viennent de loin (Saumur, Laval, La Flèche...) chaque jour en taxi. En partenariat, le centre garantit leur suivi et l'école travaille à leur intégration scolaire avec un dispositif d'aide et d'accompagnement important. Pour certains cours, l'enfant rejoint sa classe avec son accompagnateur, qui n'est pas seulement un traducteur mais qui l'aide à réfléchir, à discuter, à prendre sa place. Chaque semaine, tous les élèves ont une initiation à la langue des signes. Ce projet requiert de l'engagement en termes de travail, d'adaptabilité et d'entraide.

Sur le logo de l'école, avez-vous repéré l'enfant qui nous dit "ensemble" en langue des signes?

BRIGITTE CARCOUET

Bonne nouvelle en Outre-Maine • Magazine de la paroisse Saint Lazare - Saint Nicolas du diocèse d'Angers. 6 place Sainte-Thérèse, 49 100 Angers.

Tél. 02 41 48 15 29. Directeur de la publication : Alain Busnel. Comité de rédaction : Jean-Paul Avrillon, Alain Busnel, Brigitte Carcouet, Yves Durand, Bernard Meunier,
Brigitte Monnier (relecteur : Louis Renaud). PAGES COMMUNES (9 à 16) : responsable Claire Bernier. Maquette : Vanessa Fleury. Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson

Fabrication : Mélanie Letourneau. Édition et régie : Bayard Service - CS 36 304 - 35 063 Rennes Cedex. bse-ouest@bayard-service.com. www.bayard-service.com.

Numéro de support : 49 003. Dépôt légal à parution. ISSN : 2260-1740. Tirage : 6 500 exemplaires. Impression : Cila (44 - Héric), imprimeur labellisé Imprim'vert, sur papier recyclé à 100 %. Photos Bonne nouvelle en Outre-Maine, sauf mention contraire.



Nouveaux chefs de bord à la Frat'Jeunes

lémence et Jean-Paul sont les nouveaux animateurs de la Frat'Jeunes, service destiné aux 11-17 ans de la paroisse. "Une tranche d'âge que nous connaissons bien. Nous-mêmes avons suivi ou accompagné beaucoup de pèlerinages et de camps, à Lourdes ou à Taizé". Le couple - leur mariage sera célébré l'an prochain - a par ailleurs animé l'aumônerie des lycéens, à Belle-Beille, et Clémence a fait aussi du scoutisme. "Partout, nous avons eu la chance d'avoir des croyants qui nous servaient de points de repère. À notre tour, nous voulons jouer ce rôle en montrant aux ados qu'on ne peut pas être

chrétien tout seul. La Frat'Jeunes est là pour les booster dans leur chemin de chrétiens. Vivre sa foi, ça ne doit pas être une corvée, mais une joie!"

La fraternité propose entre autres rendez-vous le "KT dimanche" et, un samedi par mois, la messe à la chapelle Saint-Aubin suivie d'une soirée-pizza.

Clémence, 26 ans, est animatrice pastorale au groupe scolaire Sacré-Cœur La Salle. Jean-Paul, 28 ans, travaille à l'office de tourisme d'Angers.

(Lire aussi page 13)

YVES DURAND



Clémence Croisé et Jean-Paul Nguyen, au service des 11-17 ans de la paroisse.

La paroisse éco-responsable continue sur sa lancée

A u sein de la paroisse Saint-Lazare/ Saint-Nicolas, un groupe "Église verte" s'est constitué voilà deux ans déjà. Nous aider à changer nos habitudes et nos comportements, tel est son objectif, dans l'esprit actuel de protection de la planète.

En octobre dernier, nous avons proposé un atelier sur la fresque du climat et, le 26 février dernier, les paroissiens se sont passés de chauffage à l'église Sainte-Thérèse. Cela correspondait au premier dimanche de Carême, cette période de 40 jours où les chrétiens font référence au temps passé par Jésus au désert entre son baptême et sa vie publique. C'est un temps d'efforts, de générosité, de silence pour revenir vers Dieu.

Le coût annuel du chauffage au gaz de l'église Sainte-thérèse est de 850 euros. Au-delà de ces gestes collectifs, chacun peut aussi contribuer aux économies d'énergie chez lui (voir propositions dans l'encadré ci-joint).

CHRISTINE MAIGNANT

- Fixer la température des pièces à 19°C = 7 % d'économie.
- Moduler cette température
 (jour / nuit / absences...)
 avec un thermostat programmable
 15 % d'économie.
- Lavage du linge à 30°C au lieu de 90° = 60 % d'économie
- Couvrir les casseroles = 25 % d'économie

(Propositions plus complètes sur le site de la paroisse)

Agenda paroissial

Célébrations de la Semaine sainte

Fête des Rameaux :

- Samedi 1er avril: 18 h à Saint-Jacques.
- Dimanche 2 avril: 11 h à la Trinité, messe précédée à 10 h 45 d'une procession depuis la place du Tertre.
- Mercredi saint, 5 avril : 18 h, à la cathédrale, messe chrismale.
- Jeudi saint, 6 avril : 19 h, célébration à la Trinité.
- Vendredi saint, 7 avril:
 12 h 30 chemin de croix à la Trinité; 15 h chemin de croix dans les 3 autres églises;
 19 h célébration à la Trinité.
- Samedi saint, 8 avril : 21 h, célébration de la veillée pascale à la Trinité
- Dimanche de Pâques, 9 avril : 9 h 30 célébration à Saint-Jacques ; 11 h célébration à la Trinité.

Sacrement de la réconciliation

Permanences des prêtres :

- Samedi 1er avril à 15 h à Sainte-Thérèse : célébration communautaire.
- Vendredi 7 avril de 15 h 45 à 16 h 45, dans chacune de nos quatre églises, après le chemin de croix.
- Samedi 8 avril de 9 h 30 à 11 h 30, à Sainte-Thérèse.

Récollection paroissiale pendant la Semaine sainte

• **Du lundi 3 avril au samedi 8 avril.**Prière des Laudes, à 7 h 15, à SainteThérèse, suivie d'un bref temps d'enseignement et d'un petit-déjeuner.

Pour nous joindre

Presbytère: 6 place Sainte-Thérèse. Tél. 02 41 48 15 29 stlazarestnicolas@diocese49.org https://stlazarestnicolas.diocese49.org/

Les 25 ans de Bon Pasteur Accueil

Les sœurs de la Congrégation du Bon Pasteur et l'Hostellerie qui fait vivre aujourd'hui une partie des lieux s'apprêtent à fêter les 25 ans de l'association Bon Pasteur Accueil.

Ce sera le samedi 1er avril.

De 10 h à 12 h 15:

- Visite de nouvelles chambres rénovées et des salles de séminaires.
- Découverte du nouveau restaurant qui devient "Le Tournemine".
- Concert d'orgue dans la chapelle.
- Visite libre du musée et vente d'artisanat à la boutique solidaire.

Accès : 18 rue Marie Euphrasie Pelletier.







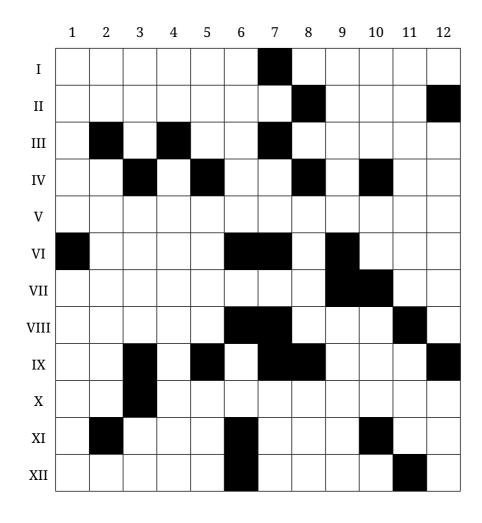








MOTS CROISÉS **Pâques**



Horizontalement

- I. Moyen de s'exprimer ; Le pêcheur le jette à la mer.
- II. Redonne la confiance; Navire.
- III. Chrome; Peuple de Palestine.
- IV. Coordination; Préposition; Île.
- V. Grande fête des chrétiens.
- VI. Le propre de l'homme; Dépôt.
- VII. Engagement; Sievert.
- VIII. Richesse et honneur; Cheminée.
- IX. Cours court ; Rivière de Roumanie.
- X. Petit docteur; Parfois difficile d'y résister.
- XI. Clair; La première femme; Fleuve italien.
- XII. Causer du tort; Moyen de communication.

Verticalement

- 1. S'adresser à Dieu ; L'accorder n'est pas toujours facile.
- 2. Fleuve du nord ; Épouvante.
- 3. Revenu minimum; Mont de Jérusalem; Conjonction.
- 4. Squelette; Venir à bout.
- 5. Un évangéliste ; Crier dans les bois ; Saison.
- 6. Aller sans but; Article.
- 7. Arrivé en ce monde ; Coupelle.
- 8. Sommet; Salut romain.
- 9. Esquimau; Pour une nuitée.
- 10. Monnaie bulgare ; Avec elle ; Grand prêtre des juifs.
- 11. Frayeurs intenses; Bref signal sonore.
- 12. Moutarde; Héros du déluge.

Solutions page 11

RECETTE • Les œufs de mouettes

PAR ANNE LEBEUGLE

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 œufs
- Une grande boîte de sardines à l'huile
- Une barquette de fromage frais
- "ail et fines herbes"

Préparation

- Faire durcir les œufs, les couper en deux
- Dans un bol, écraser les jaunes avec le contenu de la boîte de sardines bien égouttée et le fromage frais
- Remplir les blancs avec la préparation
- Servir sur un lit de salade en décorant les œufs de mouettes avec des salicornes fraîches ou en pickles



Adobe Stock





Pâques, à la croisée des religions

L'une est juive, l'autre copte orthodoxe égyptienne. Mes deux belles-filles m'ont fait connaître Pâques sous un jour bien différent de ma foi catholique. Mais l'essence spirituelle de la fête nous est commune : Pâques est le signe de l'entrée dans une vie nouvelle.



Le culte orthodoxe

Dans l'Église d'Égypte, la Pâque copte orthodoxe représente la rédemption et la délivrance de l'homme: Jésus est mort sur la Croix pour nous sauver du péché. Il est ressuscité d'entre les morts pour nous offrir la vie éternelle.

Pendant le jeûne de 55 jours avant la Pâque, les orthodoxes deviennent végétaliens. Au moment de la Semaine sainte qui précède Pâque, on revit chaque moment de la vie de Jésus, du matin au soir, dans l'ordre des événements.

Le dimanche des Rameaux est une grande fête, avec une messe le matin suivie d'un repas en famille. L'après-midi, on prie pour les défunts qui s'éteindront pendant la Semaine sainte, parce que l'Église orthodoxe ne pourra pas faire de sépulture. Le soir des Rameaux, tous les textes sont lus par les prêtres et les diacres, vêtus de noir en signe des souffrances de Jésus.

Jeudi saint, le prêtre trempe des linges propres dans l'eau bénite et fait un signe de croix sur les pieds des hommes et sur le front des femmes, en mémoire du lavement des pieds.

Vendredi saint, les prières se déroulent depuis l'aube jusqu'en fin d'après-midi, heure de la mort de Jésus. Jusqu'à cette heure, nous ne mangeons ni ne buvons. Samedi de la lumière, les prières de la Résurrection à Jérusalem sont retransmises en direct. Lors de la messe de Pâque le samedi soir, la scène de la Résurrection est interprétée par deux diacres devant l'autel, dans la pénombre. Puis, au moment où les diacres frappent à la porte de l'autel en déclarant: "Rois, ouvrez vos portes, levez-vous Portes éternelles, pour que Dieu de la gloire puisse entrer", le rideau de l'autel est tiré et les lumières de l'église sont allumées (symbole de la nouvelle vie). On chante "Jésus est ressuscité d'entre les morts". Les diacres mettent leurs écharpes du côté rouge, signe de joie.

Le Carême se termine après la messe du soir de Pâque. Les orthodoxes peuvent manger de nouveau de la viande et disent: "Le Christ est ressuscité,... À quoi on répond: "En vérité, il est ressuscité!,, Le lendemain, un repas de famille est aussi préparé; on porte de nouveaux vêtements. Des étrennes sont données par les parents et les grands-parents.

Le culte juif

La Pâque (le passage), *Pessah* en hébreu, est l'une des fêtes les plus importantes célébrées par les juifs. Elle commence le 15º jour du mois hébreu de Nissan, en mars ou avril, selon le calendrier lunaire. Elle est célébrée pendant 8 jours dans le monde, sauf en Israël, où elle dure 7 jours. La Pâque est la célébration de la liberté.

Après les années d'esclavage, le peuple hébreu s'est échappé d'Égypte et a rejoint Israël. Le nom de cette fête fait référence à la dernière plaie d'Égypte (Exode) où Dieu a pris les fils premiers-nés des Égyptiens et épargné les familles juives.

Les rituels primaires pour la Pâque sont les deux Séder: les deux premières nuits de la fête, on mange des mets spécifiques, on chante et on bénit 4 coupes de vin. Au centre de la table, est placé le plateau de Séder qui contient les éléments symboliques en référence au texte biblique. On respecte le "Haggadah", qui donne les étapes à suivre, selon le récit de la libération du peuple hébreu.

On remplit une coupe supplémentaire de vin pour le prophète Élie et on ouvre la porte pour que son esprit vienne sur notre maison.

Un autre rituel du Séder est de cacher dans la maison un morceau de pain azyme (*afikoman*) que les enfants doivent chercher durant la nuit. Le gagnant obtient une récompense.

Avant la fête de la Pâque, on enlève de la maison toute nourriture à base de levain. Durant la fête, on ne mange aucune nourriture au levain (pain, pâtes, biscuits) en souvenir du peuple hébreu qui a fui l'Égypte en toute hâte sans avoir pu faire lever la pâte pour le pain.

RECCUEILLI PAR JEAN CHEVALIER

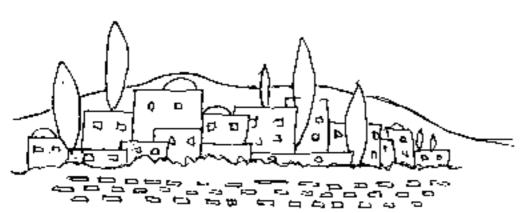


ATELIER Mon jardin de Pâques



Pour m'aider à prier pendant la Semaine sainte, je crée mon jardin de Pâques.

- Dans une jolie assiette ou un beau plat, je crée la ville de Jérusalem avec le dessin proposé (que je peux colorier) et du gravier ou du sable.
- Je mets de la mousse pour décorer, des végétaux, du papier d'aluminium pour faire une rivière, des petits cailloux, une bougie, etc.
- Je peux prier devant le jardin en pensant très fort à Jésus, pendant la Semaine sainte, entre le dimanche des Rameaux (2 avril) et le dimanche de Pâques (9 avril).
- Le Vendredi saint: je plante 3 croix pour rappeler que Jésus a été mis en croix et je crée un tombeau fermé par une pierre.
- Le matin de Pâques: j'enlève la pierre pour montrer le tombeau vide et j'allume la bougie: Alléluia, le Christ est ressuscité!



Solutions des mots croisés de la page 9 Horizontalement. I. Parole; filet. II. Rassure; nef. III. Cr; Juifs. IV. Et; en; Ré. V. Résurrection. VI. Rire; lié. VII. Promesse; SV. VIII. Aenor; thé. IX. Ru; Olt. X. Dr; tentation. IX. Net; Eve; Po. XII. Nuire; télé.

Verticalement. 1. Prier; pardon. 2. AA; terreur. 3. rsa; Sion; ni. 4. Os; surmonter. 5. Luc; réer; été. 6. Errer; un. 7. Ne; tet. 8. crêt; avé. 9. Inuit; Hôtel. 10. lei; il; Eli. 11. Effrois; top. 12. Sénevé; Noé.





Réhabilitation et restauration de bâtiments anciens,

ARCHITRAV

Architecte en Chef des Monuments Historiques

Agence d'Architectes du Patrimoine

Cabinet François JEANNEAU



Les JMJ ont changé ma vie!

À l'appel du pape François, plus d'un million de jeunes du monde entier se retrouveront à Lisbonne (Portugal) du 1er au 6 août, pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Parmi les jeunes chrétiens du Maine-et-Loire qui se préparent à partir, certains ont déjà vécu l'expérience. Pour d'autres, ce sera une première! Témoignages.

es JMJ de 2019 au Panama m'avaient bouleversée" se souvient Noëlle, étudiante en droit à Angers, qui n'a pas hésité à s'inscrire aux prochaines Journées mondiales de la jeunesse, à Lisbonne l'été prochain. Manille, Denver, Toronto, Paris ou Rome... Initié par le pape Jean-Paul II en 1984, ce rassemblement international réunit tous les trois ans les jeunes chrétiens du monde entier dans une ville nouvelle.

Porteuse de handicap physique, c'est en fauteuil que la jeune fille de 24 ans avait vécu les dernières JMJ. Un évènement inoubliable qui a renouvelé son rapport à la foi. "J'ai mis du temps à comprendre cette religion. Mais j'ai appris qu'il n'y avait rien à comprendre. Il faut se laisser guider, car Dieu a un projet pour chacun de nous" avait-elle écrit dans un témoignage à son retour.

Elle avait été aussi très marquée par la sollicitude de son groupe, qui l'avait aidée dans les déplacements ou en portant son fauteuil. "C'était magnifique d'être avec des gens aussi bons." Un groupe qui comptait une délégation d'Europe du



Nord. Car aux JMJ, on croise des jeunes du monde entier!

Prier avec des jeunes du monde entier

Les amitiés, la foi partagée sans frontières... C'est tout cela qu'a gardé Audrey, 29 ans, au retour du Panama. "Cette expérience a changé ma vie. Au Panama, je me suis fait des amis qui étaient loin de la foi et qui, au retour, se sont engagés pour l'Église" confie la Choletaise, aujourd'hui en charge de la coordination des JMJ de Lisbonne.

"J'espère que les jeunes vont créer de vrais liens d'amitié, car là-bas on peut se faire des amis pour la vie" s'enthousiasme celle qui était déjà impliquée dans l'organisation en 2019. D'ailleurs, elle y a rencontré son futur mari. Aujourd'hui, c'est avec Matthieu qu'elle porte le projet d'emmener 600 jeunes cet été à Lisbonne. Une organisation mise place dès le mois de septembre, au moyen de groupes

répartis par doyennés (découpages géographiques de l'Église en Anjou).

Avec trente autres jeunes, Thomas, 18 ans, fait partie des futurs "JMJistes" du doyenné des Mauges. Pour cet apprenti menuisier de Saint-Pierre-Montlimart, cet évènement est une première! "Je n'ai jamais voyagé à l'étranger, et là il y aura plein de jeunes..." se réjouit le jeune homme, habitué des camps à Lourdes et animateur pour les confirmands (lycéens qui préparent le sacrement de la confirmation).

Temps spirituels, découverte du Portugal

mais aussi ventes de faire baisser les coûts participation à la soir "Misons sur notre Égli rencontres régulières partants, il apprécie connaisse de mieux en de JMJ réussies!



MARTHE TAILLÉE





Dieu passe aussi par les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont envahi notre quotidien. Ils représentent un formidable outil d'évangélisation pour parler de Dieu. Décryptage en Anjou avec deux valeurs sûres : le compte Instagram "Mon expérience de Dieu" et la page Facebook "Surprenant Jésus".

witter, Instagram, Tik-Tok... Comment se passer des réseaux sociaux, ces merveilleux moyens de communication où tout est possible: "poster" les photos du dernier weekend... ou des commentaires parfois "défouloirs" au gré de l'humeur du moment. Comment l'Église s'est-elle positionnée?

En 2009, le pape Benoît XVI avait invité les jeunes à évangéliser le "continent digital,... Un appel qui a conduit les diocèses, paroisses et communautés à créer leur site Internet, puis leur compte Facebook ou Instagram, et parfois leur chaîne YouTube ou leur "appli" pour smartphones.

C'est pratique pour trouver un horaire de messe ou le lieu précis d'une conférence. Mais les réseaux sociaux offrent aussi un moyen tout trouvé pour parler de Jésus.

Faire connaître le Christ, c'est l'objectif du compte chrétien "Mon expérience de Dieu" sur Instagram, créé par un couple d'Angevins en novembre 2022. "On voulait parler de l'amour de Dieu en montrant des témoignages inspirants" explique Clémence Croisé, co-créatrice du compte avec son fiancé Jean-Paul Nguyen. Sur un fond musical apaisant, au gré des clics sur les courtes vidéos, on rencontre des profils ordinaires de tous âges. Comme cette jeune femme qui remercie Dieu pour une grâce particulière reçue pendant son traitement contre un cancer, ou ce jeune professeur de maths qui s'émerveille devant ses élèves, signes de la présence de Dieu. "On a tous une expérience de Dieu, on peut tous



être touchés par lui. Le but n'est pas de montrer de l'extraordinaire" souligne Clémence, qui "poste" deux témoignages par semaine.

Du côté de Cholet, le père Matthieu Lefrançois a créé la page Facebook "Surprenant Jésus", en écho à la page de l'office du tourisme local, "Surprenant Choletais". Initié pendant le confinement dans le but de maintenir le lien avec les fidèles, ce compte, qui rassemble plus de 1000 "followers" (ou personnes abonnées), est devenu un moyen incontournable pour communiquer avec les catholiques du Choletais.

Son objectif est moins de témoigner que d'annoncer des évènements ou les raconter en images. Toutefois, n'est-ce pas un beau témoignage que de revoir les photos d'un mariage, d'une sortie scoute ou d'une rencontre caté? À travers ces visages, émane la joie d'un pasteur émerveillé par les belles choses vécues en paroisse. Et donc de la présence de Dieu.

MARTHE TAILLÉE

Suis-je raisonnable?

- Quelle est la place de mon téléphone dans ma vie : est-ce que je me sens libre par rapport à cet outil?*
- Est-ce que je fais parfois le point sur le temps réel que je passe sur mon téléphone?*
- Qu'est-ce que je cherche, en passant mon temps sur les réseaux sociaux à regarder la vie des autres?*
- Pourquoi ai-je besoin de poster des choses sur ma vie, pourquoi ai-je besoin que les autres "likent" ce que je poste?*
- Quand je vais me promener ou faire une course, ai-je besoin d'emporter mon téléphone avec moi?
- Quand je rends visite à un ami, est-ce que j'éteins mon téléphone pour me rendre réellement disponible ?
- Quand je rentre à la maison après une journée de travail, est-ce que je pose mon téléphone à l'entrée pour me rendre disponible à ma famille?
- *Questions tirées d'un week-end de réflexion avec le frère Jean-François-Marie Auclair, gardien du couvent des Franciscains de Cholet.







Changer de métier pour revivre

Les changements de parcours professionnels sont aujourd'hui fréquents. Et les reconversions n'ont pas pour objectif un salaire plus important ou une carrière plus glorieuse. L'aspiration est plutôt de trouver une réponse à la quête de sens qui anime aujourd'hui beaucoup de Français. Quels sont les ressorts de ce changement de cap? Quelles en sont les difficultés, les joies?

ncienne institutrice, Odile est aujourd'hui guide-conférencière; chef de projet dans l'informatique, Didier s'occupe désormais d'une asinerie; cadres parisiens, Hélène et Thomas sont devenus agriculteurs... Ils ont tous, un jour, franchi le cap de la reconversion professionnelle.

Un élément déclencheur

Le "grand saut" a parfois été provoqué par des circonstances difficiles. Odile a ainsi été rattrapée par un burn-out, avant de franchir le pas et de quitter l'Éducation nationale. Pourtant, elle avait depuis longtemps l'idée de "bifurquer". "Être



institutrice, c'était mon rêve d'enfant. Mais dès mes premières années, j'ai rencontré des collègues qui me disaient leur lassitude, qu'elles restaient car elles ne savaient rien faire d'autre. En les entendant, je pensais: 'Je partirai avant'." En 25 ans de carrière, les difficultés, tout comme la fatigue, se sont accumulées, avec les enfants, avec la structure... Jusqu'à ne plus pouvoir avancer. "Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, tout m'épuisait", se souvient Odile, encore émue. "J'ai compris que je n'irais pas jusqu'à la retraite comme ça, qu'il fallait que je change d'orientation."

Didier a été lui aussi contraint à la reconversion. "À 45 ans, on m'a fait sentir que je commençais à être un peu trop vieux pour les projets informatiques. J'ai fini par être licencié. De toute façon, je voulais réduire mes déplacements et retrouver une vie plus familiale. Les circonstances ont précipité ma décision." Pas facile cependant de trouver un travail quand on est proche de la cinquantaine. "J'y ai vu l'occasion de changer complètement de voie et de me recentrer sur ce que j'aimais vraiment", souligne Didier.









"Deux domaines m'attiraient: les ânes, que j'avais découverts lorsque mon fils aîné a fait un stage dans une asinerie; et le secteur du social. Je me suis donc renseigné sur la médiation animale¹, et après plusieurs années de formation, j'ai ouvert ma propre asinerie près de La Meignanne."

Débutant avec cinq ânes, il possède aujourd'hui un élevage de douze animaux, vend des produits cosmétiques à partir du lait d'ânesse bio et développe son activité de médiation animale.

Odile était dans le même cas que Didier. Son âge était un obstacle pour retrouver un emploi. Mais elle aussi a saisi cette opportunité pour se réorienter vers ce qui la passionne: l'histoire, et raconter des histoires. Elle a suivi une formation dans la culture et le tourisme, afin de devenir guide-conférencière. "Finalement, même si le public change, je reste dans le domaine de la transmission!"

Hélène et Thomas, eux, n'ont pas attendu. C'est lui qui a entamé la réflexion. Ce Parisien pur souche était responsable des ressources humaines dans un groupe international. L'enchaînement des plans sociaux a eu raison de sa motivation. "Nous avons réfléchi ensemble à notre reconversion,, raconte Hélène. "Nous voulions une activité polyvalente, qui soit au service de l'humain et qui ait du sens. Mon père possédait une exploitation agricole biologique à Brain-sur-l'Authion, avec animaux et cultures. Nous avons décidé de le rejoindre." Un an de formation, et les voilà installés dans la ferme familiale, pour un changement radical de vie. "Thomas ne savait même pas distinguer la paille et le foin", s'amuse Hélène.

Avec le frère d'Hélène, ils cultivent aujourd'hui 150 hectares de céréales et élèvent une cinquantaine de vaches. Tous leurs produits sont vendus en circuit court, aux particuliers ou à des structures locales.

"Sauve-toi, la vie t'appelle"

Aujourd'hui, les réorientations radicales sont bien plus nombreuses qu'à la fin des années 90, en particulier chez les cadres. Bertrand Bergier, sociologue et professeur à l'Université catholique de l'Ouest à Angers, a observé de près ces parcours atypiques. "À partir des situations que j'ai étudiées, je vois trois motifs principaux : des conditions d'exercice de plus en plus stressantes, l'obligation pesante de rendre des comptes et une activité professionnelle qui n'a guère de sens."

À l'origine de ce mouvement, Bertrand Bergier voit la transformation de la figure sociale du cadre. "Jusque dans les années 70, le cadre remplissait une mission de vigile, mais également de médiateur et de régulateur. En échange de sa fidélité et de sa loyauté, il bénéficiait d'une sécurité dans son emploi." Ce sentiment "d'invulnérabilité" disparaît à partir des années 80. "En 1990, 90 000 cadres étaient chômeurs; quatre ans plus tard, ce chiffre doublait", souligne le sociologue. Insécurité grandissante, conditions de travail pesantes, les cadres qui "gagnent bien leur vie" ont aussi le "sentiment de la perdre". "Une impasse mortifère" qui rend vitale la bifurcation, et dont Bertrand Bergier synthétise l'enjeu en citant une phrase du neuropsychiatre Boris Cyrulnik: "Sauve-toi, la vie t'appelle".

Un choix exigeant mais épanouissant

Tous admettent que la reconversion est exigeante, et le quotidien parfois rude. Hélène et Thomas ont accepté les sacrifices, en particulier financiers, de leur reconversion. Et ils soulignent que la liberté qu'ils ont choisie a un prix: "Un emploi du temps fluctuant, dépendant de la météo, peu de congés car les animaux nécessitent des soins quotidiens... Le métier est dur et exige beaucoup de lâcher-prise." Didier, lui, pointe un modèle économique fragile, des journées de travail à rallonge.

Mais les fruits de la reconversion l'emportent largement sur les difficultés. "Je suis un homme heureux", déclare Didier. "Avec la médiation animale, j'ai l'impression d'apporter un vrai service aux personnes, en développant leur confiance et leur autonomie. Je vis une aventure humaine, des rencontres extraordinaires." Odile, qui a créé à Angers sa propre structure de visites guidées, est tout sourire: "Quand j'organise une visite, je me sens vraiment à ma place."

Quant à Hélène et Thomas, ils savourent l'unité de leur vie professionnelle,

familiale et spirituelle. "Nous nous sommes complètement retrouvés dans le texte du pape, Laudato Si'. Et en plus, notre exploitation s'appelle la Ferme de François!" Un clin d'œil qui, pour eux, confirme que malgré les difficultés, ils ont pris le bon chemin.

CLAIRE YON

1. Mettre en relation une personne en fragilité physique et/ou psychologique avec un animal, dans une optique thérapeutique.

Pour les trouver

Les Bulles de culture de la guide Odile 06 75 07 83 07 odilewibault@gmail.com, Facebook, Instagram.

Asinerie du Dolmen https://www.asineriedudolmen.fr 02 41 60 13 70

La ferme de François https://www.fermedefrancois.fr 07 69 95 49 12



PORTRAIT • Sébastien Rabiller, ou l'art de sonner les cloches

À Cholet, l'organiste Sébastien Rabiller a redonné vie au carillon de l'église du Sacré-Cœur, devenu fierté du patrimoine local. Heureux de transmettre son savoir-faire, le carillonneur a aujourd'hui huit élèves.

nutile d'aller à Arras ou Amsterdam pour entendre un air de carillon! Dans l'Ouest de la France, c'est à Cholet qu'on peut l'entendre. En l'église du Sacré-Cœur, Sébastien Rabiller, carillonneur titulaire, offre régulièrement la céleste mélodie des 49 cloches du clocher, qui pèsent chacune de 10 à 900 kg. Ce carillon se place au 16e rang des 113 carillons français.

C'est au XIIe siècle que le pape Urbain II décide de mettre des cloches en hauteur dans une tour. Construit entre 1937 et 1941 par trois mécènes, le clocher du Sacré-Cœur, réhabilité en 2011 grâce à la pugnacité de l'Association des amis des carillons de Cholet (ADACC), abrite le seul carillon de l'Ouest, de Brest à Bayonne.

Accordée sur une note précise, chaque cloche est reliée par un câble au clavier à



bâtons, que le musicien actionne à l'aide de ses poings. Il lui faut tenir compte de la résonance et de la réverbération du son, pour obtenir une mélodie équilibrée où le thème principal ne se fondra pas dans la ligne accompagnatrice.

Cet art, original sous nos cieux angevins, s'est développé à la Renaissance dans les beffrois et clochers civils des hôtels de ville du Nord.

Un enseignant dynamique et passionné

L'art "campanaire", Sébastien Rabiller l'a découvert à Dunkerque, où il a écrit

une œuvre pour carillon. Ce professeur d'orgue au conservatoire de Cholet est devenu titulaire du carillon du Sacré-Cœur. Il enseigne actuellement cet instrument à 8 élèves, âgés de 10 à 85 ans. Avant d'accéder au saint des saints, le grand carillon du clocher, les étudiants acquièrent les techniques du jeu sur un clavier d'étude. Ils y interprètent des transcriptions pour carillon d'œuvres connues, ou des partitions spécialement composées pour l'instrument, comme celles écrites par Matthias van den Gheyn, un Flamand contemporain de Bach.

Des temps forts "carillonnés" où l'on peut visiter l'instrument

Fête de la musique, Journées du patrimoine... Le carillon se régulièrement entendre. L'été, on peut l'écouter tous les mercredis de 15h à 18h, mais aussi à l'occasion des Journées nationales du carillon en octobre. Des visites et des concerts sont proposés pour permettre au grand public de découvrir cet instrument atypique et magique. Un bon moyen d'encourager les amoureux de notre patrimoine!

Place de parking en location à proximité. DPE 173D/37D.

Prix: 995 000 HNI

ANNE LEBEUGLE







un point d'eau et bureau sur jardin. Au 2ème étage, espaces greniers non chauffés (39.70m²).

Cave en sous-sol, dépendances et beau jardin clos. Prévoir Travaux. DPE 258E/56E

Prix: 503 100 HNI